



Grand Orb

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES EN LANGUEDOC



Antoine MARTINEZ

Président de la Communauté de Communes Grand Orb
Maire de Bédarieux

Monsieur le Président de la République,
Palais de l'Élysée,
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris.

Bédarieux, le 24 juillet 2019

Monsieur le Président de la République,

A la demande unanime des vingt-quatre maires de la Communauté de communes Grand Orb, je tiens à vous faire part de notre incompréhension et notre vive inquiétude concernant le projet de la Direction Départementale des Finances publiques de l'Hérault intitulée : « Déconcentration de Proximité ».

Cette « Déconcentration de Proximité » pour notre territoire consiste à supprimer deux services : la Trésorerie de Lamalou-les-bains et le Centre des Impôts de Bédarieux, soit le départ de vingt-quatre fonctionnaires des finances publiques et la perte de services majeurs pour notre population.

Bien évidemment on nous explique que les services à la population seraient rendus car la plupart du personnel actuel n'a pas de contact avec le public et peut donc être déplacé sur d'autres pôles.

En contrepartie, ces personnels et ces services seraient remplacés par un fonctionnaire à temps complet.

Soyons clairs, nous refusons un service « low cost » pour les usagers.

Vous comprendrez M. le Président que ces propositions ne sont pas acceptables tant sur la forme que sur le fond.



Sur la forme, on souligne qu'il s'agit d'une première concertation. Mais en même temps cette concertation repose non pas sur la situation existante mais sur la base de propositions qui ne permettent aucune marge de manœuvre puisqu'il est acté d'entrée la suppression de ces deux structures.

Où est le dialogue ?

Sur le fond et c'est le plus important, trois éléments me semblent essentiels. Le premier : nous avons besoin du Centre des impôts de Bédarieux. C'est l'interlocuteur principal tant pour les particuliers que les entreprises, pour toutes les demandes et les requêtes concernant la fiscalité et vous le savez elles sont nombreuses.

Il en va de même pour la Trésorerie de Lamalou-les-bains qui joue un rôle essentiel de contrôle et de conseil dans la gestion des fonds de nos collectivités. Elle est le lien avec nos agents et aussi avec les hôpitaux publics de Bédarieux et de Lamalou-les-bains.

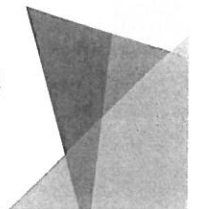
La deuxième raison : on ne cesse d'expliquer que la numérisation de l'administration permet d'abolir les distances.

Alors pourquoi dans ces conditions ne pas choisir de maintenir les pôles existants, d'autant que le haut débit est aujourd'hui pratiquement mis en œuvre dans l'ouest du Département de l'Hérault ? Il permettra de travailler en réseau sans aucune difficulté et donc de maintenir les services et les emplois existants. Evitant des déplacements coûteux, humainement difficiles à vivre et impactant l'environnement.

La troisième raison, c'est l'enjeu économique. Vingt-quatre fonctionnaires en moins ont forcément une incidence économique et sociale pour l'ensemble de nos communes qui sont déjà fragilisées : taux de chômage supérieur à la moyenne, paupérisation des cœurs de villes et villages, Bédarieux étant classé Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville.

Ce n'est pas en démantelant l'administration des finances publiques sur la communauté de communes Grand Orb après avoir perdu pôle emploi, certains bureaux de Poste de nos communes, CRAM, CAF etc que nous sortirons notre territoire de la crise qui l'affecte.

Nos territoires périphériques sont fragiles économiquement et socialement. Nous nous battons pour chaque emploi encore présent. La proposition du Directeur c'est directement vingt-quatre emplois en moins. Toucher à la



Trésorerie de Lamalou les Bains et au Centre des Impôts de Bédarieux c'est aussi indirectement, mettre encore plus en difficulté nos hôpitaux de proximité qui sont parmi les plus gros employeurs de notre territoire ; toujours indirectement c'est accélérer la fermeture des classes dans nos écoles.

Indiquer comme l'écrit le Directeur des finances que ces propositions s'inscrivent dans une démarche de proximité est une aberration et je dirai même une vision Orwellienne de la gestion administrative.

Je continue à penser que les mots ont du sens.

Aussi j'ai lu avec beaucoup d'attention vos différents propos concernant la nécessité de mettre en œuvre une politique de proximité, de solidarité, avec les territoires les plus défavorisés.

J'ai apprécié comme d'ailleurs l'ensemble des maires vos propos en ce qui concerne la qualité de nos relations avec la population. Tout cela va dans le bon sens. C'est la prise en compte de la crise sociale que nous venons de vivre. Je m'en félicite. Mais il faut que ces propos correspondent à une réalité de terrain.

Aussi je vous saurais gré M. le Président de tout mettre en œuvre pour que Grand Orb non seulement maintienne mais consolide ses services publics et en particulier les pôles de finances publiques de Bédarieux et de Lamalou-les-bains. Cela est vital tant pour des raisons factuelles que symboliques.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Président de la République l'expression de ma très haute considération.

*Respectueusement
à vous*

